

L'océan Pacifique en ligne de mire

Ultime préparatif pour *Belle Oiselle* et son équipage. Mi-mars, ce cata Lagoon Power 43 mettra le cap sur Panama. L'objectif final ? Les îles Gambier au cœur du Pacifique ! Texte et photos Belle Oiselle

C'est sur l'île de Saint-Martin côté néerlandais, au cœur de l'arc antillais, que Luké peaufine sa prochaine navigation au long cours. Le capitaine de ce Lagoon Power 43 aux coques bleu marine a encore du pain sur la planche. Il a décidé de fixer sur le rouf une sorte de palonnier muni d'un treuil qui lui permettra d'envoyer une voile cerf-volant par vent portant. Grâce à ce dispositif, Luké espère grappiller une petite poignée de nœuds et surtout économiser plusieurs milliers de litres de carburant. Car la route sera longue jusqu'à la Polynésie !

Réaliser un tour du monde en voilier

Aux côtés de Marie sa compagne, il s'est lancé un véritable défi : rejoindre l'archipel des Gambiers à bord de son catamaran à moteur en utilisant celui-ci le moins possible. Le départ est prévu à la mi-mars. Depuis Saint-Martin, *Belle Oiselle* mettra le cap sur la Grenade puis Panama. Une fois le canal franchi, elle tracera le long des côtes colombiennes et péruviennes jusqu'à Lima. Puis ce sera la traversée du Pacifique jusqu'à l'archipel des Gambier ou les Marquises. Tout dépend du vent et de son orientation. Le cap sera ajusté

Belle Oiselle à Saint-Martin. La plage arrière est équipée d'une grue. Pratique pour mettre l'annexe à poste ou embarquer des chargements lourds.



L'archipel des Gambier se situe à environ 4 000 milles depuis Lima. L'équipage a prévu d'utiliser la voile cerf-volant comme unique moyen de déplacement. L'autonomie en carburant n'est en effet que de 700 milles environ !



Le poste de pilotage n'a pas été modifié. Le pilote est seul face au poste de barre mais l'équipage peut s'asseoir dans le salon attenant.



en fonction des conditions météo. Rien ne presse ! Marie, Luké, la mer, les bateaux, c'est une longue histoire d'amour comme souvent. Le couple s'est connu voici 23 ans... sur un bateau. ! Un bateau de promenade, certes, à Palavas-les-Flots, mais déjà, un bateau ! Elle est enseignante, issue d'une famille de pêcheurs. Lui est restaurateur, a suivi la formation de l'École hôtelière de Toulouse, avant de se reconvertir dans la programmation informatique. Luké a cependant un vieux rêve qui le taraude depuis longtemps : réaliser un tour du monde en voilier. L'idée plaît à Marie. Banco ! Ils partiront plusieurs années sur un Lex Eterna, un grand voilier de 16 m en acier. Le départ se fait de Martinique où, anticipant l'aventure, Marie a postulé pour être la directrice de l'école de Gallochat, aux Anses d'Arlet. Après plusieurs années et plusieurs voiliers «de vacances», c'est donc le grand saut dans l'inconnu. Durant deux ans, le couple et leur fils de 13 ans vont sillonner de long en large l'arc antillais, des Saintes à la Colombie. L'escale en

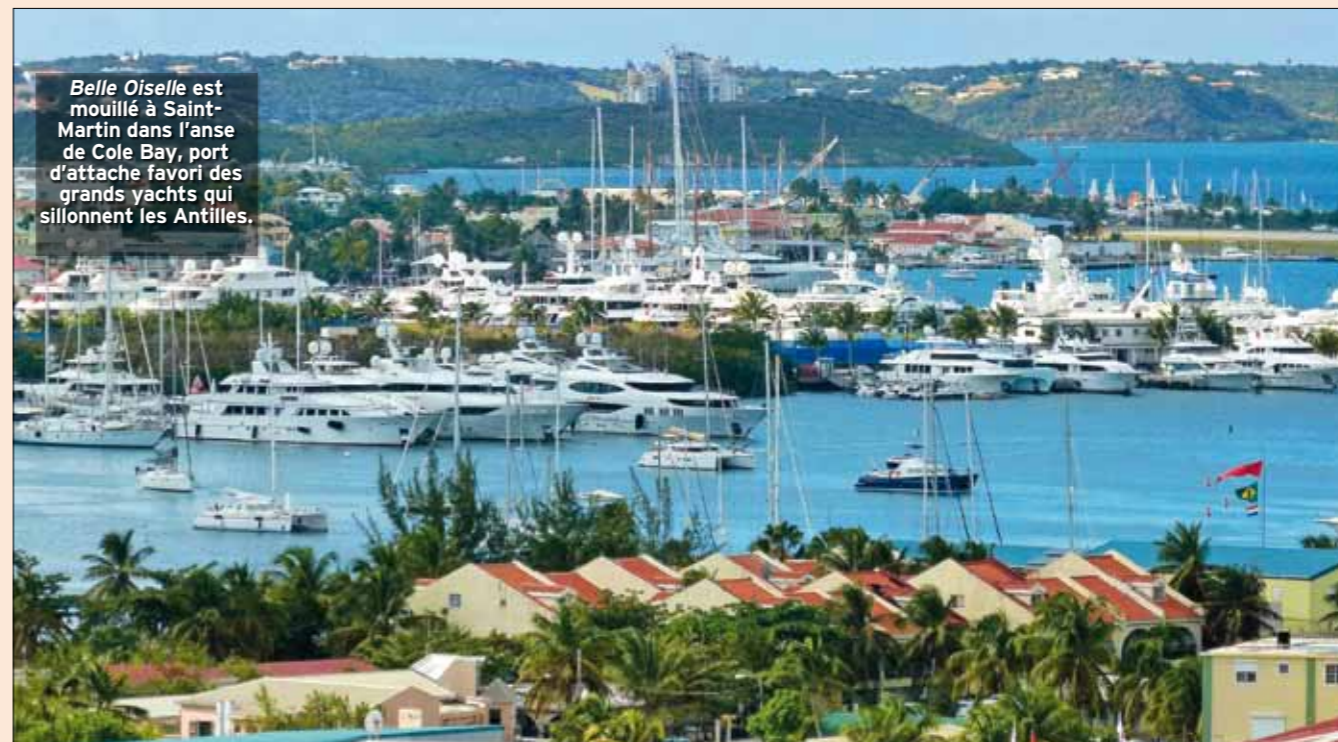


Marie et Luké ont plus de dix mille milles de navigation au compteur.

Haïti provoque un véritable coup de cœur pour l'île et ses habitants. La famille pose ses sacs plusieurs mois pour prendre la gestion d'un hôtel dans le nord, au cap Haïtien. Mais Benjamin, le jeune mousseillon, est presque un adulte et doit passer son bac. C'est le retour forcé en métropole.

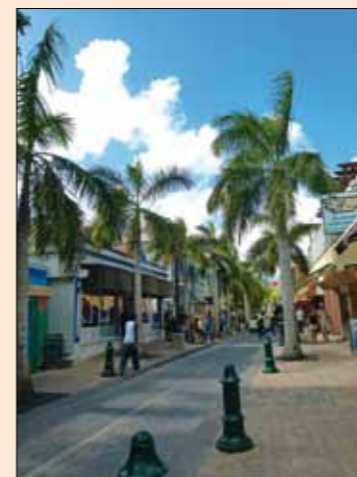
L'appel du large est plus fort que tout

Luké reprend son travail afin de renflouer la caisse du bord et financer la suite de l'aventure. En 2005, il achète *Belle de Lune*, un catamaran de 15 mètres de long. Comme il se doit, le départ se fera



Belle Oiselle est mouillé à Saint-Martin dans l'anse de Cole Bay, port d'attache favori des grands yachts qui sillonnent les Antilles.

de Palavas-les-Flots ! L'équipage met le cap sur les Canaries puis emprunte l'autoroute des alizés jusqu'aux Caraïbes. Sur place, le catamaran est reconverti en charter «croisières gourmandes» dans les Grenadines. Il faut bien entretenir le bateau ! Au bout de deux saisons, changement de programme : Luké et Marie se posent à Whisper Cove Marina, dans le sud de la Grenade, pour y monter un restaurant français. Mais l'appel du large est plus fort que tout. 18 mois plus tard – nous sommes en avril 2010 –, le catamaran franchit le canal de Panama, puis se lance à l'assaut du Pacifique : Galápagos, Marquises, Tuamotu, Tahiti, Bora-Bora. Le périple dure presque deux ans. Si l'équipage apprécie son confortable catamaran, il dresse un constat en demi-teinte sur son utilisation. L'espace trop grand pour un équipage réduit, les manœuvres à bord,



Philipsburg est la capitale de Saint-Martin, côté néerlandais. Les rues sont clean et avenantes.

le poids des voiles, le temps passé au moteur alors qu'il s'agit d'un voilier, tout cela fait réfléchir les deux capitaines ! Une fois le bateau vendu, le couple rejoint la France et approfondit sa réflexion.



La cloison séparant les deux cabines arrière a été abattue afin de réaliser une master-cabin avec deux mètres de hauteur sous barrots garantis à chaque extrémité. Le confort absolu !

Et pourquoi pas opter pour un bateau à moteur ? Pour le cabotage dans les îles, il n'y a pas mieux, mais comment traverser le Pacifique alors que l'autonomie en carburant l'interdit ?

Deux mois complets de travaux

Toujours à l'affût, Luké entend parler de la fameuse voile cerf-volant Omega utilisée par le trawler en acier *Ecotroll*. Le choix est fait, ce sera un catamaran à moteur, avec une grande cabine propriétaire et deux cabines pour les amis. *Belle Oiselle* entre dans leur vie au mois d'octobre 2012, à Saint-Martin, aux Antilles. Sur les photos envoyées par le broker, le nom du bateau, *Vie c'est bonne*, s'épandait joyeusement. Typiquement british. Pourtant le propriétaire était bien français ! Ce dernier ne se

Lagoon Power 43 : le cata familial

En 2000, Lagoon, filiale de Bénéteau spécialisée dans le catamaran à voile, lance son premier cata moteur. À l'époque, le constructeur fait appel à un architecte de renom, Philippe Subrero, qui conçoit des multicoques professionnels. Il imagine des carènes en demi-lune avec, pour objectif, de réduire l'effet «slaming», les chocs qui se produisent contre le tunnel par mer formée. En pointe, le bateau atteint la vitesse de 23 nœuds avec 2 x 285 ch Volvo. À l'intérieur, Lagoon adopte le principe de la grande cabine arrière qui prend appui sur les deux coques. C'était le grand point fort de cette unité élégante qui n'avait qu'un seul gros défaut comparé à son concurrent, le Fountaine-Pajot Cumberland 44 : un fly très exigü. Celui-ci a été agrandi sur la version 2006, mais la production s'arrête en 2007 pour des raisons d'organisation interne.

- Longueur 13,04 m ● Largeur 6,42 m ● Poids 11,2 t ● Carburant 1500 l
- Motorisation 2 x 285 ch Volvo KAMD 300 ● Prix de base (2005) 408 396 € ● Prix moyen en occasion 160 000 / 240 000 €.



Catamaran de 13 mètres, le Lagoon Power 43 a été lancé en 2000.

Courant mars, *Belle Oiselle* prendra le large direction le canal de Panama, puis le Pérou. Mécanique et électronique ont été remises à neuf pour ce périple au long cours.



Luké utilise la grue dédiée à l'annexe pour charger un rutilant compresseur de plongée.



Le capitaine de *Belle Oiselle* est aussi un plongeur émérite. Cette langouste pêchée au Venezuela, lors d'un voyage précédent, doit bien peser ses quatre kilos !

servait de ce yacht que pour des parties de pêche entre amis, et *Vie c'est bonne*, plus souvent à terre que dans l'eau, naviguait peu. Le bateau présente merveilleusement bien. Beaux vernis, rideaux avec plis au garde-à-vous, bleu profond de la coque nouvellement carénée. En revanche, sous les planchers, dans les coffres et la soute moteur, l'entretien n'a pas été fait dans les règles de l'art. En outre, l'électronique est obsolète. Luké se met au travail. La cloison des deux cabines arrière est abattue pour retrouver le principe de la master-cabin avec l'installation d'un lit de 180 x 200 ! Deux mois de labeur intense ont été nécessaires pour transformer en «bateau maison» *Vie c'est bonne*, rebaptisée *Belle Oiselle*. Panneaux solaires, éolienne, pilote moderne, anémomètre, dessalinisateur, cuisinière neuve, antennes Wifi performantes ont remplacé climatisation, machine à

Au sud-ouest de l'île de Saint-Martin, la plage de Maho Beach est située en bout de piste du Juliana airport. Le spectacle est garanti plusieurs fois par jour.



glaçons, cave à vins et passerelle hydraulique ! Une annexe neuve avec un hors-bord neuf de 20 chevaux 4-temps, console et démarrage électrique, complète l'équipement. Les 2 x 260 ch des moteurs permettent la folie de 20 nœuds à 60 litres à l'heure, mais aussi les 2 litres au mille à 1600 tours et 7 nœuds de moyenne. À l'avant de la casquette, le palonnier de

la voile Omega occupe désormais le rouf. Pour l'instant, *Belle Oiselle* est équipée du modèle chalutier..., mais la version plaisance, plus légère et plus esthétique, la remplacera bientôt ! Le bateau est prêt, l'équipage aussi ; il ne reste plus qu'à jeter les amarres. Direction la Grenade au sud des Antilles pour prendre le vent arrière à destination de Panama ! ■

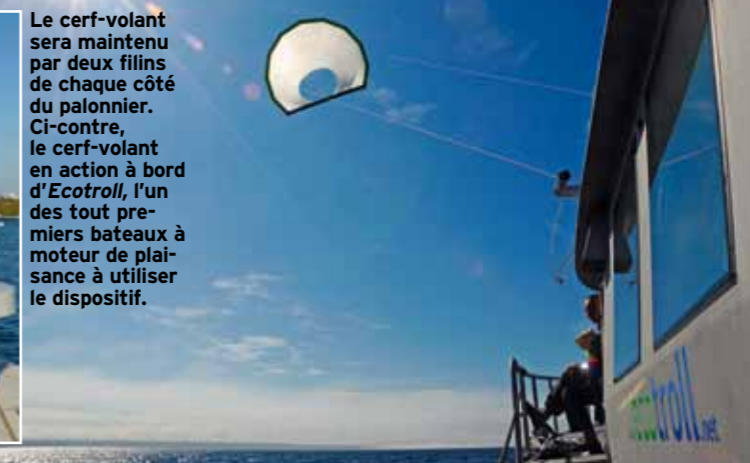
La voile cerf-volant Omega Sails tiendra-t-elle toutes ses promesses ?

Cette voile qui équipe *Belle Oiselle* est le fruit d'un travail de recherches d'un Bordelais, Vincent Leblond, ingénieur en énergie. Ce passionné a créé le concept d'un cerf-volant en forme d'oméga. Il s'agit d'une voile proche de celle utilisée par les kite-

surfeurs, mais passive. Elle s'installe dans le lit du vent, à environ 50 m de hauteur et ne demande aucun réglage. Le bateau peut prendre néanmoins un cap légèrement différent de la voile, jusqu'à 50° de chaque côté du vent arrière. À bord de *Belle Oiselle*,

le cerf-volant aura une surface de 60 m². Il devrait pouvoir tracter le cata à un rythme de 4 à 6 nœuds sans avoir à démarrer les moteurs. Il y a deux ans, les tests d'une voile de 40 m² à bord de l'*Ecotroll*, un trawler en acier de 12 m de long (lire *Neptune* n°171)

avaient été concluants, sans pour autant atteindre les vitesses annoncées aujourd'hui. Le concept a depuis progressé et semble mieux adapté aux catas à moteur. ● Prix de 2 870 à 21 500 € selon la surface de voile ● Contact www.omegasails.com



Le cerf-volant sera maintenu par deux fils de chaque côté du palonnier. Ci-contre, le cerf-volant en action à bord d'*Ecotroll*, l'un des tout premiers bateaux à moteur de plaisance à utiliser le dispositif.